

jetée dans un laps de temps très court et souvent en bon état lors du rejet, comme si on s'était débarrassé en vrac de l'ensemble de la vaisselle de l'officine de pharmacie, verreries mais aussi céramiques et faïences comprises.

Bibliographie sommaire

BELLANGER Jacqueline, Verre d'usage et de prestige, France, 1500-1800, Paris, Ed de l'Amateur, 1988
COURTHION Pierre, *La peinture hollandaise et flamande*, Paris, 1983.
DIEDLER Jean-Claude, « Se soigner en Lorraine méridionale. Une prescription d'apothicaire de 1613 », *Annales de l'Est*, n° 1, 1997, p. 31-49.
HENKES Harold E., « *Glas zonder glans* », *Rotterdam papers* 9, 1994.
Verrerie de l'Est de la France, Dijon, 1990.

Envoyer à

Véronique ARVEILLER

Département AGER

Musée du Louvre

75058 Paris Cedex 1

l'information de vos travaux à paraître ou récemment parus

(avec éventuellement le lieu

où les acquérir et le prix.

Sous presse

JEAN-YVES FEYEU

Le verre mérovingien du quart nord-est de la France,

Edition De Boccard, Paris.

Christophe GERBER*

FOUILLE D'UNE VERRERIE FORESTIÈRE DU DÉBUT DU XVIIIÈ SIÈCLE À COURT (JURA SUISSE).

Depuis cette année, le Service archéologique du canton de Berne procède à la fouille par étapes d'une verrerie du début du XVIII^e siècle, menacée par la réalisation d'un site d'entrepôt de matériaux issus de la construction de l'autoroute A16 Transjurane. Le site se trouve à l'est du village Court, sur le flanc sud de l'étroit vallon de Chaluet, à mi-chemin entre Delémont et Bienne. On doit aux verriers de Péry-La Heutte, associés à quelques vétérans de Soleure et de Forêt-Noire, la fondation en 1657 de la première verrerie de Chaluet. Ces artisans et leur descendants créeront quatre verreries successives, en association avec des verriers provenant d'autres ateliers. La dernière cessa de produire en 1728.

C'est la troisième verrerie, fondée en 1699 et abandonnée en 1714, qui fait actuellement l'objet d'une fouille. La première étape s'est déroulée sur 400 m² environ, alors que trois étapes de fouilles supplémentaires au moins seront nécessaires pour couvrir une superficie totale de près de 2000 m².

Four de fusion

Au cours de la première étape, le four de fusion, un certain nombre de petites structures annexes, trois côtés de la halle verrière, ainsi qu'un abondant matériel archéologique ont été mis au jour. Le four est de plan ovale (voir plan) ; il mesure 380 cm par 420 cm et est constitué d'une épaisse maçonnerie réalisée en moellons et blocs calcaires liés par une terre argileuse. L'intérieur du four était revêtu d'un parement réfractaire fait de briques de chamotte. L'alandier, dont seule la base est conservée, est traversant ; sa largeur atteint 40 cm. L'état de conservation du four demeure toutefois assez mauvais. De part et d'autre du four, on remarque quatre fondations de 220 cm de long et 80 à 100 cm d'épaisseur clairement liées à la maçonnerie du four. D'après Descoedres, Horat et Stöckli qui entreprirent la première fouille

systématique d'une verrerie en Suisse, à Flühli (Lucerne), ces fondations sont les vestiges de deux arches à recuire reposant sur une voûte. La poursuite de nos fouilles et la découverte d'autres fours permettra sans doute d'interpréter avec plus de précision ces éléments particuliers des fours dits à ailettes.

Estrades et structures creusées

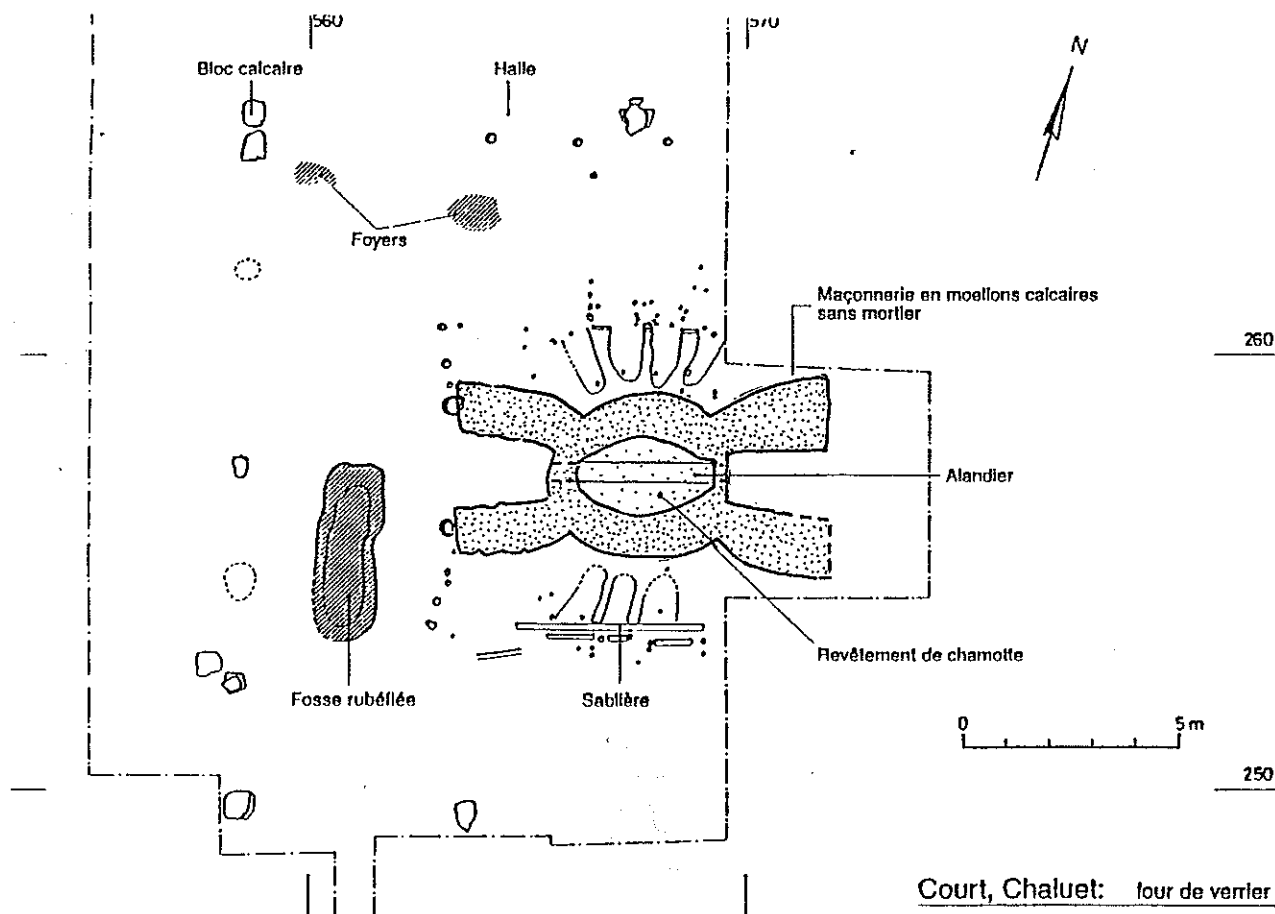
Au nord et au sud de l'installation, nous avons mis en évidence les restes de sablières basses, ainsi que plusieurs alignements de trous de pieux et de piquets. Ils marquent l'emplacement des deux estrades en bois sur lesquelles se tenaient les verriers ; leur dimension atteignait environ 8 m de long pour 2 m de large.

Nous avons en outre dégagés plusieurs dépressions allongées, axées par rapport au four (quatre au nord et trois au sud), parfois limitées par de petits alignements de pierres, et manifestement situées sous les estrades. Leur fonction n'est pour l'heure pas établie.

Dans le prolongement des deux ailettes occidentales apparaît une grande fosse rubéfiée tapissée de cendres. D'épais amas de cendres jouxtaient cette dépression qui servit peut-être, au vu des menus fragments de verre, à la fabrication de verre à vitre. En outre quelques petits foyers non aménagés ont encore été mis au jour.

Halle

Lors de cette campagne trois côtés de la halle verrière ont été mis en évidence ; ils sont matérialisés par des alignements de blocs calcaires scellés dans le terrain naturel, sur lesquels reposaient des sablières basses massives. Les côtés nord et sud sont encore incomplets. Le plan de la halle apparaît parfaitement symétrique et centré sur le four de fusion ; elle mesure 16,5 m de large pour une longueur minimale actuelle de 14 m. La halle était construite entièrement en bois et l'absence totale de tuiles dans la démolition indique que la couverture aussi était en matériau périssable : planches ou bardeaux. Au sein du futur périmètre de fouille, nous avons bon espoir de découvrir une partie de l'habitat verrier attenant au site de production.



Des sondages prospectifs ont révélé des structures et des couches de matériel qu'il conviendrait d'associer plutôt à un habitat.

Productions

Le matériel récolté indique que la production était diversifiée, puisqu'on y soufflait à la fois du verre à boire (verre à boule creuse lisse ou côtelée, verre à double boutons pleins, des flacons de tailles diverses (de la fiole à la grosse bouteille), réalisés en verre aussi bien incolore que verdâtre. La découverte de très nombreuses cives de verre à bords retournés témoignent d'une production encore vive de ce type de vitrage.

Conclusion

Sur la base des premiers résultats, nous pouvons d'ores et déjà avancer

que cette fouille est très prometteuse dans la mesure où elle permet enfin d'appréhender la diversité de la production d'une verrerie jurassienne du début du XVIII^e siècle, ici dans un cadre chronologique très serré de 14 années de production ! Le fait que l'habitat des maîtres-artisans et des ouvriers soient situés à proximité, et en partie dans le périmètre de fouille, donne une dimension encore supérieure aux recherches en cours. L'espoir est grand de pouvoir à l'avenir mieux identifier les productions locales et de saisir leur diffusion entre les deux pôles urbains que forment de Bâle et Berne depuis le Moyen Age.

*Service archéologique du canton de Berne, Thunstrasse 18, 3005 Berne, Suisse

Bibliographie succincte

- Collectif 1999, Verre (Le), tradition régionale. Intervalles, *Revue culturelle du Jurabernois et de Bienne* 53.
- Descoedres G., Horat H. et Stöckli W. 1985 : DESCOEUDRES G., HORAT H et STÖCKLI W., *Glashütten des 18. Jahrhundert im Entlebuch*. Jahrbuch der historischen Gesellschaft Luzern 3, 1985, p. 2 - 45.
- Glatz R. 1991 : GLATZ R., *Hohlglasfunde der Region Biel. Zur Glasproduktion im Jura*, Bern, 1991.
- Horat H. 1991 : HORAT H., *Der Glasschmelzofen des Priesters Theophilus*, Bern, 1991.
- Michel Guy-Jean 1989 : MICHEL G.-J., *Verriers et verreries en Franche-Comté au XVIII^e siècle*, Vesoul, 1989.